



pèlerinage à S^{te} LUCIE



[Br. METZ] S^t VINCENT - METZ
13 DÉCEMBRE 10

[no 917]

MESSE DE SAINTE LUCIE

VIERGE ET MARTYRE

Sainte LUCIE est honorée depuis de longs siècles dans cette basilique. Vierge et martyre, elle a réalisé dans sa vie pourtant brève l'idéal chrétien exigé par Jésus. La tradition nous la présente puisant dans l'Eucharistie la force nécessaire pour arriver à la sainteté et au martyre. Puisque les Saints sont nos modèles nous devons voir dans ce fait une invitation à recourir plus souvent à Jésus-Eucharistie. C'est avec Sainte Lucie que nous voulons aller à Dieu par le sacrifice de la Messe.

DERNIÈRE PRÉPARATION AU SACRIFICE

Prêtre : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen
Introibo ad altare Dei.

Répons : Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PSAUME 42

D'un cœur joyeux, disons à Dieu ce cantique d'espérance.

P - Judica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta ; ab homine iniquo et doloso erue me.

R - Quia tu es Deus, fortitudo mea ; quare me repulisti et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus.

P - Emitte lucem tuam et veritatem tuam ; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

R - Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P - Confitebor tibi in cithara Deus, Deus meus ; quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me.

R - Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et Deus meus.

P - Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

R - Sicut erat in principio, et nunc et semper ; et in sæcula sæculorum. Amen.

P - Introibo ad altare Dei.

R - Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

CONFESSION GÉNÉRALE

Le péché est le seul obstacle à notre union à Dieu.
Exprimons au Seigneur notre profond regret.

P - Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R - Qui fecit cælum et terram.

(Le prêtre récite le Confiteor, l'assemblée lui répond :)

R - Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

P - Amen.

R - Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni

Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

P - Misereatur vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.

R - Amen.

P - Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

R - Amen.

P - Deus, tu conversus vivificabis nos.

R - Et plebs tua lætabitur in te.

P - Ostende nobis Domine, misericordiam tuam.

R - Et salutare tuum da nobis.

P - Domine, exaudi orationem meam.

R - Et clamor meus ad te veniat.

P - Dominus vobiscum.

R - Et cum spiritu tuo.

LITURGIE DE LA PAROLE

Nous allons à Dieu

INTROIT (Ps 44 ; 8, 2)

Dès l'entrée de la Messe Sainte Lucie est présente et c'est à elle que nous adressons ces paroles du psaume. Dans la seconde partie de l'introït elle nous invite elle-même à partager sa reconnaissance envers Dieu.

Vous avez aimé le bien et détesté le mal ; c'est pourquoi, par l'onction d'une huile spirituelle, Dieu, votre Dieu, vous a consacrée dans l'allégresse, de préférence à vos compagnes.

Mon cœur a frémi de paroles belles ; j'ai à faire entendre mon œuvre au Roi.

Gloire au Père, au Fils, au Saint Esprit.

KYRIE

Nous implorons la miséricorde des trois personnes divines.

P : Kyrie eleison
Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison
Kyrie eleison

R : Kyrie eleison
Christe eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

GLORIA

Comme Sainte Lucie nous chantons la louange du Dieu unique en trois Personnes.

Gloria in excelsis Deo.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Domine Deus rex cælestis, Deus Pater omnipotens.

Domine Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe.

Cum sancto Spiritu in gloria Dei Patris. Amen.

ORAISON

P : Dominus vobiscum

R : Et cum spiritu tuo

P : Oremus.

Que la prière de Sainte Lucie nous donne la joie dans l'accomplissement de notre devoir chrétien.

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur. Votre martyre, la vierge Sainte Lucie, nous apporte la joie par sa fête. Qu'elle nous enseigne à nous attacher filialement à votre service. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

R : AMEN

DIEU NOUS PARLE

ÉPITRE (II Cor, 10, 17-18 ; 11, 1-2)

Sainte Lucie s'est présentée au Seigneur comme une vierge pure. Saint Paul, dans l'épître, nous invite à une union constante à Dieu.

Lecture de la lettre de l'apôtre Saint Paul aux chrétiens de Corinthe.

Frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommande.

Ah ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Supportez-moi donc ! Je vous aime pour Dieu d'un amour jaloux, parce que je vous ai fiancés à cet unique époux, Jésus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge pure.

DEO GRATIAS.

GRADUEL (Ps 44, 8)

Nous contemplons Sainte Lucie dans sa vie toute donnée au Christ.

Vous avez aimé le bien et détesté le mal, c'est pourquoi, par l'onction d'une huile spirituelle, Dieu, votre Dieu, vous a consacrée dans l'allégresse.

ALLELUIA (Ps 44, 3)

Alleluia, Alleluia.

La beauté rayonne sur votre visage ; vraiment, Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Alleluia.

ÉVANGILE (Mt 13, 44-52)

P : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

P : Sequentia sancti Evangelii secundum

[Matthæum.

R : Gloria tibi Domine.

Il en est du Royaume des Cieux comme d'un trésor ou d'une perle de grand prix : pour l'acquérir on donne tout ce que l'on a. Sainte Lucie est entrée au Royaume en vivant et en mourant pour le Christ. Le Christ nous demande de suivre la même route.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ. Quand un homme le trouve, il le cache, puis, dans sa joie, il s'en va, il vend tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.

Où encore : le Royaume des Cieux est comparable à un marchand qui recherche des perles fines. Quand il trouve une perle de grand prix, il s'en va, il vend tout ce qu'il possède et il l'achète.

Où encore : le Royaume des Cieux est comparable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramasse des poissons de toutes sortes. Quand il est rempli, on le tire sur le rivage ; on s'assied, et on recueille dans des paniers ce qui est bon, mais le mauvais, on le jette. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront, ils sépareront les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là, seront les pleurs et les grincements de dents.

Avez-vous compris tout cela ? « Ils répondirent : « Oui ! » Il leur dit : « C'est pourquoi tout scribe instruit du Royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien ».

R : LAUS TIBI, CHRISTE.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

OFFERTOIRE

P : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

P : Oremus.

Le chant exécuté en ce moment prend son nom de l'action qu'il accompagne. Jadis les fidèles venaient eux-mêmes en chantant apporter leurs offrandes destinées au sacrifice, aux besoins du clergé et aux pauvres. La quête remplace désormais ce geste.

L'antienne de l'offertoire imagine l'entrée de Sainte Lucie dans la gloire du ciel.

Des jeunes filles vous accompagnent auprès du Roi ; vos suivantes sont introduites dans la joie et l'allégresse ; on les conduit dans le temple du Seigneur Roi.

Nous regardons le prêtre à l'autel qui prépare le sacrifice. Il offre le pain, puis il offre le vin auquel il a mêlé une goutte d'eau. Pain et vin qui tout à l'heure deviendront le Corps et le Sang du Sauveur.

L'encens qui s'élève autour de l'autel est l'image de nos prières.

C'est le moment d'exposer au Seigneur toutes nos intentions. En ce jour de pèlerinage nous prions pour l'Eglise, pour notre paroisse, pour nous-mêmes.

Que le Seigneur garde son Eglise dans l'unité
et la paix

AMEN

Que le Seigneur assiste tous ceux qui, comme
Sainte Lucie, souffrent persécution
pour la justice

AMEN

Que le Seigneur donne à ceux qui gouvernent
la volonté d'établir dans le monde une
paix juste et durable AMEN

Que le Seigneur soutienne, comme il a soutenu
Sainte Lucie, tous ceux qu'il appelle
spécialement à son service AMEN

Que le Seigneur suscite pour son Eglise de
nombreuses vocations sacerdotales et
religieuses AMEN

Que le Seigneur fasse progresser notre paroisse
dans la fidélité à son Evangile AMEN

Que le Seigneur éclaire ceux qui l'ont oublié et
ramène à lui ceux qui l'ont renié AMEN

Que le Seigneur suscite parmi nous des hommes
et des femmes assez généreux pour
devenir apôtres AMEN

Que le Seigneur garde dans son amitié les
enfants et les jeunes de notre quartier AMEN

Que le Seigneur nous aide à aimer et à secourir
les pauvres comme Sainte Lucie nous
en a donné l'exemple AMEN

Que le Seigneur accorde à nos défunts la
lumière et la joie du ciel AMEN

Qu'il daigne enfin exaucer toutes les prières
que nous lui présentons aujourd'hui par
l'intercession de Sainte LUCIE AMEN

Nous nous unissons au prêtre qui rassemble toutes nos intentions dans une prière à la Sainte Trinité.

Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de Saint Jean-Baptiste, des Saints Apôtres Pierre et Paul, des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints ; qu'elle soit pour eux une source d'honneur et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Nous répondons à l'invitation du prêtre à prier avec lui.

P : Orate fratres apud Deum Patrem
[omnipotentem.

R : Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis
ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem
quoque nostram totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

C'est par Sainte Lucie que nous présentons aujourd'hui notre offrande. Le prêtre le redit au Seigneur dans cette prière appelée secrète.

Que l'offrande du peuple qui vous est consacré vous soit agréable, Seigneur ; elle vous est présentée en l'honneur de vos Saints dont les mérites nous ont été un secours dans l'épreuve.

P : Per omnia sæcula sæculorum.

R : Amen.

CONSÉCRATION

Préface

P : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

P : Sursum corda.

R : Habemus ad Dominum.

P : Gratias agamus Domino Deo nostro.

R : Dignum et justum est.

Le chant solennel de la Préface nous rappelle notre premier devoir, auquel l'Eucharistie nous donne le moyen d'être parfaitement fidèles : vivre dans une perpétuelle action de grâces et glorifier Dieu comme les Anges le font au ciel. Nous sommes invités nous aussi à unir notre voix à celles des Anges et des Saints pour louer Dieu par ces paroles :

Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus sabaoth.
Pleni sunt cæli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna
in excelsis.

Canon

Nous offrons le sacrifice du Christ tout d'abord aux intentions de l'Eglise universelle.

Père très bon, nous vous prions humblement, et nous vous demandons, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces dons, ces présents, ces offrandes saintes et sans tache.

Tout d'abord, nous vous les offrons pour votre sainte Eglise catholique, daignez à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'uni-

té et la gouverner, et aussi pour votre serviteur notre pape, pour notre évêque, et pour tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Nous recommandons ensuite à Dieu tous ceux pour qui nous voulons prier spécialement aujourd'hui.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance ; et ils vous adressent leurs prières à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

Nous prions par l'intercession de Notre-Dame et de tous les Saints.

Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ; puis celle de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien et de tous vos Saints.

Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Nous demandons à Dieu d'agréer notre offrande et de la transformer en le Corps et le Sang de Jésus.

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs, et avec nous votre famille entière ; acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie ; veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu, la bénir, l'agréer et l'approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; qu'elle devienne ainsi pour nous le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Consécration

Le prêtre prononce les paroles de Jésus à la dernière Cène sur le pain puis sur le vin. Nous nous préparons à adorer Jésus qui va être réellement présent sur l'autel.

Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

« PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS,

CAR CECI EST MON CORPS

De même, après le repas, il prit ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, le bénit et le donna à ses disciples en disant :

« PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS,

CAR CECI EST LE CALICE DE
MON SANG

LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE, - LE MYSTÈRE DE LA FOI, - QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE DES HOMMES EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

TOUTES LES FOIS QUE VOUS FEREZ CELA, VOUS LE FEREZ EN MÉMOIRE DE MOI ».

Suite du Canon

Nous offrons au Père, Jésus qui s'est immolé pour nous sur la croix.

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la Bienheureuse Passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa Résurrection du séjour des morts, et aussi de son Ascension dans la gloire des cieux, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, nous présentons à votre glorieuse Majesté, - offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés, - la victime parfaite, la victime sainte, la victime sans tache, le Pain sacré de la vie éternelle et le Calice de l'éternel salut.

Nous offrons Jésus avec la foi qui animait les patriarches.

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui de Melchisédech, votre souverain prêtre, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Nous demandons humblement à Dieu toutes les grâces que Jésus nous a méritées sur la Croix.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine Majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le Corps et le Sang infiniment saints de votre Fils, puissions-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Nous prions afin que ce sacrifice eucharistique ouvre le ciel à nos défunts qui souffrent encore au Purgatoire.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes . . . qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en prions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Nous implorons la miséricorde divine pour nous-même afin qu'un jour nous puissions être au ciel avec les Saints, et en particulier avec Sainte Lucie.

A nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, LUCIE, Agnès, Cécile, Anastasie et avec tous vos Saints. Pour nous admettre en leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur.

Tout nous vient de Dieu, nous ne pouvons le remercier dignement que par Jésus.

Par Lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens et vous les sanctifiez, vous leur donnez vie et vous les bénissez pour nous en faire don.

Par Lui, avec Lui, et en Lui, vous soient donnés, Dieu Père tout-puissant dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire.

Que la fermeté de notre réponse marque notre union à cette grande action qui vient de s'accomplir.

P : Per omnia sæcula sæculorum.

R : AMEN.

COMMUNION

La Prière du Seigneur.

Eclairés par le commandement du Sauveur et formés par l'enseignement d'un Dieu nous osons dire :

Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem.

Sed libera nos a malo. Amen.

Nous demandons à Dieu de nous délivrer du péché qui détruit notre union à Dieu.

Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir ; et, par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et André, et de tous les saints, daignez nous accorder la paix en notre temps. Qu'avec le soutien de votre miséricorde nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

P : Per omnia sæcula sæculorum.

R : Amen.

P : Pax Domini sit semper vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

Agnus Dei

Que le Christ, agneau de Dieu, nous donne cette paix que le prêtre vient de nous souhaiter.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem

Communion du prêtre

Le prêtre se prépare à communier au Corps et au Sang du Christ. Incliné devant le Seigneur Jésus, il prie d'abord pour l'unité de l'Eglise. Le sacrement de l'Eucharistie est le sacrement de l'unité, puisque nous recevons tous le même Christ.

Comme le prêtre demandons à Jésus que cette communion que nous allons faire nous donne la force de vivre toujours selon son désir.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement, ni condamnation, mais, par votre miséricorde, me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Communion des fidèles

Après avoir communie le prêtre va distribuer aux fidèles le Corps du Christ. Nous nous approchons de la Table Sainte. Le prêtre nous présente Jésus-hostie.

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Nous disons trois fois avec le prêtre l'humble prière du centurion.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.

Antienne de la Communion

Ce texte du psaume que l'Eglise met aujourd'hui sur les lèvres de Sainte LUCIE nous rappelle que l'Eucharistie donne la joie et la force dans l'accomplissement de la volonté du Seigneur.

Sans motif, des puissants me persécutent, mais mon cœur ne redoute que de s'éloigner de vos commandements ; pour moi je trouve la joie dans vos promesses comme on la trouve en un riche butin.

ACTION DE GRACES

Postcommunion

P : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Que la prière de Sainte LUCIE, nous aide à entretenir la vie divine puisée dans l'Eucharistie.

Seigneur, vous venez de rassasier votre famille de vos dons sacrés. Daignez sans cesse nous reconforter, grâce à l'intercession de celle dont nous célébrons la fête. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

R : AMEN.

P : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

P : Ite missa est.

R : Deo gratias.

Bénédiction du prêtre

Le prêtre vient de prononcer la formule de renvoi. Mais l'Ite missa est n'est pas seulement pour nous le signal de quitter l'assemblée, il nous rappelle que maintenant commence «notre Messe» c'est-à-dire, notre rôle.

Par la bénédiction du prêtre l'Eglise veut nous dire qu'il nous faut vivre désormais sous la main de Dieu, avec cette grâce de Dieu qui nous accompagne et nous garde.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père le Fils et le Saint Esprit.

R : AMEN.

Dernier Evangile

P : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

P : Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

R : Gloria tibi Domine.

Le dernier évangile que le prêtre lit maintenant est le début de l'évangile de Saint Jean. L'évangéliste proclame la gloire du Verbe, c'est-à-dire de la deuxième personne de la Sainte Trinité. « Le Verbe qui était au commencement de tout et par qui toutes choses furent créées. Cette Parole qui appelle l'être à la vie et dont l'ineffable lumière nous exalte au-dessus de nous-mêmes, c'est celle même que nous reconnaissons dans le Christ, Dieu ayant pris chair comme nous. Devant un tel mystère l'esprit se tait, mais la foi parle. C'est parce que le Verbe s'est fait chair et qu'il a dressé sa tente parmi nous que nous avons vu sa Gloire. Quittons la Messe dans le réconfort de cette certitude que le Verbe éclaire notre chemin ».

*
**

VÉNÉRATION DES RELIQUES DE SAINTE LUCIE

Saint Paul écrivait aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu réside en vous ? » Fidèle à la pensée de l'Apôtre, l'Eglise a toujours eu à l'égard des corps des Saints et plus spécialement des Martyrs une vénération particulière. Parce que Sainte LUCIE a versé son sang pour sa foi, nous honorons ses reliques. Cette démarche que nous allons faire est une marque d'honneur qui au-delà des reliques s'adresse à Sainte LUCIE elle-même. Plus encore, en honorant Sainte LUCIE, c'est à Dieu que nous rendons hommage, lui qui a rendu possible un si haut degré de sainteté par sa grâce si généreusement répandue.

*
**

VÊPRES DE SAINTE LUCIE

L'Eglise aime que les fidèles vers la fin d'une journée de fête se retrouvent auprès de Dieu pour lui exprimer leur reconnaissance. Les Vêpres sont cette prière du soir de l'Eglise. En chantant les psaumes, ces poèmes religieux de l'Ancien Testament, nous disons au Père tout-puissant notre admiration, notre louange pour toutes les merveilles qu'il a réalisées ; nous disons aussi notre merci pour les grâces qu'il nous a si généreusement accordées aujourd'hui par l'intercession de SAINTE LUCIE.

+ Deus, in adiutorium meum intende.

R : Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

1^{re} ANTIEPNE : Pendant que Sainte Lucie priait, la
bienheureuse Agathe lui apparut :
elle consolait la servante du Christ.

PSAUME 109

C'est par la vie exemplaire des Saints et des Saintes comme Sainte LUCIE que le Messie continue à vaincre le monde. Nous lui disons notre foi à Lui, Fils de Dieu, Roi et Prêtre.

Dixit Dominus **Domino** meo + sede a **dextris** meis.

Donec ponam inimicos tuos + scabellum **pedum**
tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion + domi-
nare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus
sanctorum + ex utero ante luciferum **genui** te.

Juravit Dominus et non poenitebit eum + Tu es sacerdos
in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a **dextris** tuis + confregit in die iræ **suæ**
reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas + conquassabit
capita in **terra** multorum.

De torrente in **via** bibit + propterea exaltabit caput.

Gloria **Patri**, et Filio + et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et **nunc** et semper + et in
sæcula sæculorum. AMEN.

(On reprend l'antienne)

2^{me} ANT. : Vierge Lucie, pourquoi me demandes-tu, ce
que tu pourras toi-même obtenir immédia-
tement pour ta mère.

PSAUME 112

Nous sommes invités à louer la bonté de Dieu qui réalise des
merveilles.

Laudate **pueri** Dominum + laudate **nomen** Domini.

Sit nomen Domini **benedictum** + ex hoc nunc et **usque**
in sæculum.

A solis ortu usque **ad** occasum + laudabile **nomen**
Domini.

Excelsus super omnes **gentes** Dominus + et super
cælos **gloria** ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in **altis** habitat +
et humilia respicit in cælo **et** in terra.

Suscitans a **terra** inopem + et de stercore **erigens**
pauperem.

Ut collocet eum **cum** principibus + cum principibus
populi sui.

Qui habitare facit **sterilem** in domo + matrem filiorum
lætantem.

Gloria **Patri**, et Filio + et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et **nunc** et semper + et in
sæcula sæculorum. AMEN.

3^{me} ANT. : C'est par toi, Vierge Lucie, que le Seigneur
Jésus rendra illustre la Ville de Syracuse.

PSAUME 121

Ce psaume chante la beauté de la ville sainte, Jérusalem.
Nous, chrétiens, nous chantons la cité céleste où les Saints et les
Saintes nous attendent, et avec le psalmiste nous demandons la
paix et l'unité pour la cité terrestre : l'Eglise.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt **mihi** : + in domum
Domini ibimus.

Stantes erant pedes **nostri** + in atriis **tuis**, Jerusalem.
Jerusalem, quæ ædificatur ut **civitas** : + cujus parti-
cipatio ejus **in** idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus **Domini** + testi-
monium Israël ad confitendum **nomini** Domini.

Quia illic sederunt sedes in **judicio** + sedes super
domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt **Jerusalem** + et abundantia **diligentibus** te.

Fiat pax in virtute **tua** + et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos **meos** + loquebar **pacem** de te.

Propter domum Domini Dei **nostri** + quæsivi **bona** tibi.
Gloria Patri, et **Filio** + et **Spiritui** Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et **semper** + et in sæcula **sæculorum**. AMEN.

4^{me} ANT. : Je te bénis, Père de mon Seigneur Jésus-Christ : c'est ton Fils qui a éteint la flamme à mon côté.

PSAUME 126

A méconnaître la Loi divine on ruine les familles et les cités.
Au contraire la Providence donne le nécessaire à celui qui met au premier plan le Royaume et la Justice de Dieu.

Nisi Dominus ædificaverit **domum** + in vanum laboraverunt qui **ædificant** eam.

Nisi Dominus custodierit **civitatem** + frustra vigilat qui **custodit** eam.

Vanum est vobis ante lucem **surgere** + surgite postquam sederitis qui manducatis **panem** doloris.

Cum dederit dilectis suis **somnum** + ecce hereditas Domini filii : merces, **fructus** ventris.

Sicut sagittæ in manu **potentis** + ita filii **excussorum**.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex **ipsis** + non
confundetur cum loquetur inimicis **suis** in porta.

Gloria Patri, et **Filio**, + et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et **semper** + et in
sæcula sæculorum. AMEN.

5^{me} ANT. : Lucie, ma sœur, vierge consacrée à Dieu,
pourquoi me demandes-tu ce que tu pour-
ras toi-même obtenir immédiatement pour
ta mère.

PSAUME 147

Dieu accorde ses bienfaits à l'Eglise avec une profusion qui
nous confond. Disons par la voix du psaume notre reconnaissance
à ce Dieu si miséricordieux.

Lauda Jerusalem **Dominum** + lauda Deum **tuum** Sion.

Quoniam confortavit seras portarum **tuarum** +
benedixit filiis **tuis** in te.

Qui posuit fines tuos **pacem** + et adipe frumenti
satiat te.

Qui emittit eloquium suum **terræ** + velociter currit
sermo ejus.

Qui dat nivem sicut **lanam** + nebulam sicut **cinerem**
spargit.

Mittit crystallum suam sicut **buccellas** + ante faciem
frigoris ejus qui **sustinebit**.

Emittet verbum suum et liquefaciet **ea** + flabit spiri-
tus ejus et **fluent** aquæ.

Qui annuntiat verbum suum **Jacob** + justitias et judi-
cia **sua** Israël.

Non fecit taliter omni nationi + et judicia sua non
manifestavit eis.

Gloria Patri, et **Filio** + et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et **semper** + et in
sæcula sæculorum. AMEN.

CAPITULE (2 Cor. 10, 17-18)

Frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le
Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande
lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur
recommande. R : DEO GRATIAS.

H Y M N E

Jesu corona Virginum
Quem Mater illa concipit
Quæ sola Virgo parturit
Hæc vota clemens accipe

Qui pergis inter lilia
Septus choreis Virginum
Sponsus decorus gloria
Sponsisque reddens præmia

Quocumque tendis Virgines
Sequuntur atque laudibus
Post te canentes cursitant
Hymnosque dulces personant

Te deprecamur supplices
Nostris ut addas sensibus
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio
Sancto simul Paraclito
In sæculorum sæcula. AMEN.

V : Specia tua et pulchritudine tua.

R : Intende, prospere procede et regna.

ANTIENNE DU MAGNIFICAT :

L'Esprit-Saint la maintenait d'un tel poids, que la Vierge du Seigneur en demeurait immobile.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE

C'est la Vierge Marie qui reste le modèle de toute sainteté. Nous ne pouvons mieux faire au terme de cette journée, que de reprendre ses propres paroles, chantant la grandeur de Dieu qui se manifeste dans les plus humbles et les plus faibles.

Magnificat + anima mea Dominum.

Et exsultavit **s**piritus meus + in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ + ecce enim
ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi **m**agna qui potens est + et sanctum
nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie **i**n progenies +
timentibus eum.

Fecit potentiam in **br**achio suo + dispersit superbos
mente **cor**dis sui.

Deposuit **potentes** de sede + et exalt**av**it humiles.

Esurientes im**ple**vit bonis + et divites dim**is**it inanes.

Suscepit Israel **puerum** suum + recordatus miseric**or**-
diæ suæ.

Sicut locutus est ad **pat**res nostros + Abraham et
semini **e**jus in sæcula.

Gloria **Patri**, et Filio + et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et **nunc** et semper + et in
sæcula sæcul**or**um. AMEN.

ORAISON

V : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

Oremus :

Que Sainte Lucie nous aide à suivre le Christ dans la joie
tous les jours.

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur. Votre marty-
re, la vierge Sainte Lucie, nous apporte la joie par sa
fête. Qu'elle nous enseigne à nous attacher filialement
à votre service. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

R : AMEN.

V : Dominus vobiscum.

R : Et cum spiritu tuo.

V : Benedicamus Domino.

R : Deo gratias.

V : Fidelium animæ per misericordiam.

Dei requiescant in pace.

R : Amen.

SALUT DU SAINT SACREMENT

« Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Jésus réalise cette promesse par le sacrement de l'Eucharistie. Le salut auquel nous allons assister nous rappelle le Sacrifice de la Messe de ce matin. Préparons-nous à adorer Jésus, à lui dire notre foi en sa présence réelle sur notre autel.

Adoro te devote latens deitas
Quæ sub his figuris vere latitas
Tibi se cor meum totum subjicit
Quia te contemplans totum deficit

Jesu quem velatum nunc aspicio
Oro fiat illud quod tam sitio
Ut te revelata cernens facie
Visu sim beatus tuæ gloriæ. AMEN.

Dans le « Notre Père » Jésus lui-même nous a appris à lui formuler des demandes. Nous avons tant besoin de son aide. Prions-le de nous secourir.

Que le Seigneur garde son Eglise dans l'unité
et la paix AMEN

Que le Seigneur assiste tous ceux qui, comme
Sainte Lucie, souffrent persécution
pour la justice AMEN

Que le Seigneur donne à ceux qui gouvernent
la volonté d'établir dans le monde une
paix juste et durable AMEN

- Que le Seigneur soutienne, comme il a soutenu
Sainte Lucie, tous ceux qu'il appelle
spécialement à son service AMEN
- Que le Seigneur suscite pour son Eglise de
nombreuses vocations sacerdotales
et religieuses AMEN
- Que le Seigneur fasse progresser notre paroisse
dans la fidélité à son Evangile AMEN
- Que le Seigneur éclaire ceux qui l'ont oublié
et ramène à lui ceux qui l'ont renié AMEN
- Que le Seigneur suscite parmi nous des hommes
et des femmes assez généreux pour
devenir apôtres AMEN
- Que le Seigneur garde dans son amitié les
enfants et les jeunes de notre quartier AMEN
- Que le Seigneur nous aide à aimer et à secourir
les pauvres comme Sainte Lucie nous
en a donné l'exemple AMEN
- Que le Seigneur accorde à nos défunts la
lumière et la joie du ciel AMEN
- Qu'il daigne enfin exaucer toutes les prières
que nous lui présentons aujourd'hui
par l'intercession de Sainte LUCIE AMEN

Dans la foi prosternons-nous et adorons le sacrement que figuraient les sacrifices de l'ancienne loi. Pour ce témoignage d'amour, louange et honneur à la Sainte Trinité.

Tantum ergo sacramentum veneremur cernui
Et antiquum documentum novo cedat ritui
Præstet fides supplementum sensuum defectui.

Genitori, Genitoque, laus et jubilatio
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio
Procedenti ab utroque compar sit laudatio. Amen.

V : Panem de cælo præstitisti eis.

R : Omne delectamentum in se habentem.

Oremus :

Le Christ nous a laissé dans l'Eucharistie le vivant souvenir de sa Passion. Disons-lui notre désir d'honorer dignement son Corps et son Sang qui nous sauvent pour l'éternité.

O Dieu, vous nous avez laissé le souvenir de votre passion dans ce sacrement admirable. Accordez-nous de montrer une telle vénération aux mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que votre Rédemption porte sans cesse en nous des fruits abondants.

AMEN.

BÉNÉDICTION

Pendant que le prêtre trace sur nous un signe de croix avec l'hostie consacrée, nous nous inclinons en adorant Jésus présent dans l'Eucharistie. Nous affirmons intérieurement notre foi ; nous demandons à Jésus d'augmenter notre foi.

LOUANGES DIVINES

Dieu soit béni

Béni soit son Saint Nom

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme

Béni soit le Nom de Jésus

Béni soit son Très Saint Cœur

Béni soit Jésus-Christ dans le Très Saint Sacrement de
l'autel

Béni soit son Précieux Sang

Bénie soit l'auguste Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge
Marie

Bénie soit sa Sainte et Immaculée Conception

Bénie soit sa glorieuse Assomption

Béni soit le nom de Marie Vierge et Mère

Béni soit Saint Joseph, son très chaste Epoux

Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints.

VÉNÉRATION DES RELIQUES DE SAINTE LUCIE

Comme après la Messe, nous vénérons les reliques de Sainte Lucie dont le corps a été le temple du Seigneur.

RENDITION

Le 15 Mars 1891, à 10 heures, j'ai été reçu par le
Monsieur le Ministre, à l'occasion de la remise
des lettres de recommandation de Monsieur le Ministre
de l'Intérieur, par lesquelles il m'a honoré de sa
bienveillance.

QUANQUE DIVINE

Le 15 Mars 1891, à 10 heures, j'ai été reçu par le
Monsieur le Ministre, à l'occasion de la remise
des lettres de recommandation de Monsieur le Ministre
de l'Intérieur, par lesquelles il m'a honoré de sa
bienveillance.

Le 15 Mars 1891, à 10 heures, j'ai été reçu par le
Monsieur le Ministre, à l'occasion de la remise
des lettres de recommandation de Monsieur le Ministre
de l'Intérieur, par lesquelles il m'a honoré de sa
bienveillance.

Le 15 Mars 1891, à 10 heures, j'ai été reçu par le
Monsieur le Ministre, à l'occasion de la remise
des lettres de recommandation de Monsieur le Ministre
de l'Intérieur, par lesquelles il m'a honoré de sa
bienveillance.

RENDITION DES LETTRES DE RECOMMANDATION

Le 15 Mars 1891, à 10 heures, j'ai été reçu par le
Monsieur le Ministre, à l'occasion de la remise
des lettres de recommandation de Monsieur le Ministre
de l'Intérieur, par lesquelles il m'a honoré de sa
bienveillance.

NOTICE HISTORIQUE

SAINTE LUCIE ET SON CULTE A METZ

C'est à Syracuse en Sicile que vécut Sainte Lucie et c'est là également que, très jeune encore, elle a souffert le martyre pour sa foi. Les circonstances de son martyre nous sont racontées dans une « PASSION » autrefois célèbre.

La Sainte nous est présentée comme une jeune fille d'un milieu fort aisé, qui, parce que chrétienne, fut traduite devant le tribunal du gouverneur romain sur la dénonciation de son propre fiancé. Ce jeune homme s'était aperçu que sa future épouse distribuait ses biens aux pauvres. Lucie avait obtenu la guérison de sa mère lors d'un pèlerinage à Catane, au tombeau de Sainte Agathe. Elle avait profité de l'occasion pour amener sa mère à renoncer à son projet d'un mariage avec un païen.

Lucie refusa de sacrifier aux idoles. La Passion nous rapporte la discussion entre Lucie et le gouverneur. Devant la fermeté de la jeune fille, le gouverneur décida de passer aux tortures. Il voulut d'abord la livrer à des débauchés, mais il fut impossible de déplacer Sainte Lucie. On alluma autour d'elle un grand feu, on versa sur le bûcher de la poix, de la résine et de l'huile, mais ce feu ne lui fit aucun mal. On lui plongea alors un glaive dans la gorge. Elle ne devait pas mourir tout de suite. Elle vit encore le gouverneur arrêté et condamné par les Romains parce qu'il avait pillé la province, elle put prédire la paix à l'Eglise de Dieu, des prêtres lui portèrent

la sainte communion et ce n'est qu'après tout cela que Lucie rendit son âme à Dieu.

L'accumulation de ces faits merveilleux nous laisse quelque peu songeur. Il est très difficile de dire où commence la légende et où finit l'histoire. Il est toutefois certain que Sainte Lucie fut martyrisée à Syracuse où elle fut longtemps honorée. Son culte se répandit assez vite jusqu'à Rome, et elle devait connaître le privilège assez rare de figurer au canon de la Messe, avec les plus célèbres martyrs.

L'office de Sainte Lucie est un office propre. Les textes des antiennes sont empruntés à la « Passion » avec quelques variantes.

« A Venise on raconte que les reliques de Sainte Lucie furent découvertes à Constantinople au temps de la quatrième croisade (1204). On ne nous dit pas dans quelle église elles étaient vénérées, mais on estime qu'elles y avaient été apportées au IX^m Siècle. Quoi qu'il en soit, les Vénitiens les emportèrent dans leur ville où elles furent déposées d'abord au monastère Saint Georges, puis dans l'église Sainte Lucie ». (Vie des Saints, par les Bénédictins de Paris, tome XII, page 410).

Le second récit nous intéresse puisqu'il explique comment les reliques de Sainte Lucie seraient arrivées à METZ. D'après Sigisbert de Gembloux (+ 1112) les reliques auraient été volées à Syracuse lors de l'invasion des Lombards par leur roi Luitprand qui les aurait déposées à Corfinio, dans les Abruzzes. En 969, Thierry I, évêque de Metz, accompagnant son cousin l'empereur d'Allemagne Otton ~~III~~ dans un voyage en Italie, les aurait obtenues et déposées ensuite à l'abbaye Saint Vincent à METZ.

Le monastère venait d'être fondé et il est fort probable qu'il le fut pour recevoir les reliques de Sainte Lucie. Il existait une église romane à cet emplacement, dédiée à Saint Vincent, ce qui explique que Sainte Lucie ne fut que patronne secondaire.

Le monastère fut richement doté et au XIII^{me} siècle, époque la plus florissante, l'abbé du monastère décida de construire des bâtiments et surtout une église digne des reliques de Sainte Lucie. C'est ainsi que fut construite la basilique actuelle commencée en 1248 par l'abbé VARIN. Les reliques furent déposées dans la chapelle à droite du chœur, actuellement chapelle du Sacré-Cœur, dans une niche au-dessus de l'autel. Cette chapelle fut magnifiquement décorée par l'abbé Nicole de GOURNAY (+ 1452). Douze tableaux reproduisaient la vie de Sainte Lucie, expliqués par des vers gothiques.

Sainte Lucie fut honorée à Metz jusqu'à la Révolution d'une manière très solennelle. Le 13 décembre était grand jour de pèlerinage et le cérémonial de la cathédrale, daté de 1105, donne des détails intéressants. Les chanoines de la collégiale de Saint-Sauveur (place St. Jacques) se joignaient à ceux de la cathédrale pour se rendre à Saint Vincent, en passant soit la Moselle en bateau, soit par le pont St. Georges.

Le cérémonial de la cathédrale de 1697 atteste que l'usage d'aller à St. Vincent pour la fête de Sainte Lucie s'est maintenu à travers les siècles.

Un manuscrit provenant de l'abbaye de Saint Vincent est conservé au Musée Meermannno à La Haye. Il contient le récit des vies ou passions des Saints dont les reliques furent déposées à Saint Vincent par l'évêque Thierry I. Sainte Lucie figure en seconde place après Saint Vincent. Ces deux Saints

sont les seuls à avoir après leur passion leur office complet avec la notation musicale messine. Les Bénédictins de Solesmes datent ce manuscrit du XI^m^e siècle. Ce manuscrit, dont l'existence était inconnue à Metz il y a quelques années, prouverait, si cela était nécessaire, l'antériorité du culte de Sainte Lucie à METZ sur celui à Venise.

Pendant la Révolution la châsse en argent de Sainte Lucie, vidée de son contenu, fut transportée à La Monnaie lorsqu'en novembre 1792 l'argenterie des églises fut sequestrée. Les reliques de Sainte Lucie furent recueillies par un habitant du quartier qui les cacha pendant la Révolution à Beuvange. En 1812 elles furent à nouveau exposées à la vénération des fidèles, mais à Ottange où elles restèrent jusqu'en 1867. En 1868 elles furent rapportées triomphalement à Saint Vincent, après un séjour à l'évêché. Ce qui en reste est conservé dans un triple coffret enfermé dans un corps de cire représentant une jeune vierge vêtue de riches ornements et blessée au cou par le fer d'un glaive. C'est là chapelle à gauche du maître-autel qui est devenue après la Révolution la chapelle de Sainte LUCIE.

Le 16 août 1933 le Pape Pie XI accorda à l'église Saint Vincent le titre de Basilique mineure. A cette occasion Monseigneur PELT appelait les paroissiens de Saint Vincent à un plus grand esprit de prière :

« Dès son origine, Saint Vincent fut un lieu de prières tout spécial, puisque c'étaient les religieux bénédictins qui, tous les jours, célébraient l'office divin. Le jour et la nuit ils chantaient les louanges du Seigneur... Pensez à tous ceux qui vous ont précédés ici, à tous ces saints religieux qui ont trouvé ici leur sépulture... Leurs âmes sont vivantes et, par la com-

munion des Saints, vous leur êtes unis, chaque fois que vous venez ici pour adorer le Seigneur et implorer son secours. Que cette pensée vous aide à prier avec d'autant plus de confiance et de ferveur ».

C'est en 972 que les reliques de Sainte Lucie furent déposées à Saint Vincent. Il y aura bientôt 1.000 ANS que Sainte LUCIE est honorée dans ce quartier de METZ. Rappelons, pour finir, ces deux beaux vers latins gravés avant la Révolution au-dessus du maître-autel :

NOS, O VINCENTI, SALVA VIRTUTE POTENTI
LUX, PAX ATQUE VIA SIS NOBIS, VIRGO LUCIA

O SAINT VINCENT,
SAUVE-NOUS PAR TA VERTU PUISSANTE,
SOIS-NOUS LUMIÈRE, PAIX ET VOIE,
VIERGE LUCIE.

IMPRIMATUR

Metz, le 8 novembre 1961

A. LOUIS
Vicaire général



